

044	UTBM Service communication	l'Est Républicain	2 mai 2017
		Temps forts	Mabi - innovation - partenariat - entreprise - région - inventions

Mabi : un livre pour 50 ans d'innovation

Mabi comme Marc Bidaux, entrepreneur et inventeur. Cinquante ans après la création de l'entreprise, son fils Olivier publie un livre qui retrace l'histoire des innovations. Hommage à un patron pour qui « tout était possible ».

Marc Bidaux ne parlait pas un mot d'anglais ni d'allemand quand il s'est lancé à l'export, en 1987. Il venait de créer une machine innovante destinée au décapage et y croyait dur comme fer. « Il se mettait en colère quand on lui disait que quelque chose était impossible ! » témoigne une ancienne salariée. Cinquante ans après la création de Mabi, son fils Olivier publie un livre commandé à « Mémoires d'Hommes, Histoires d'Entreprises ». Cet ouvrage de 110 pages, enrichi de témoignages et de photos d'archives, tout le monde pourra le lire dès sa sortie, courant mai : il sera accessible et téléchargeable, depuis le site internet « mabi.fr ».

« Je voulais marquer nos 50 ans mais aussi rendre hommage à mon père : nous poursuivons le made in France et l'aventure de l'ingéniosité, avec l'esprit d'équipe, en respectant ses valeurs », reprend Olivier, qui avait 24 ans quand il a dû reprendre la société au décès de son père.

Mabi, de mai 1967 à aujourd'hui : un parcours axé sur les inventions, la prise de risque, la persévérance. « Les innovations de Mabi ryth-



Photo DR

« Marc essayait d'emmener tout le monde à Batimat. »
Sylvie, Muriel et Valérie, collaboratrices de Marc puis d'Olivier Bidaux

ment le livre, mais ce sont des histoires d'hommes qui se dégagent », résume Olivier Bidaux.

« L'innovation, c'est l'ADN de notre société »

Le jeune ingénieur, formé en mécanique, n'était pas prêt à diriger l'entreprise en sortant de l'école. « Tout s'est précipité. J'ai d'abord dû travailler l'organisation, trouver un mode de résolution de problème, avant de relancer la partie commerciale. » La crise de 2008 l'oblige à réorienter sa stratégie : « La reprise de l'innovation nous a permis de rester leader dans nos marchés, qui sont des niches, grâce à des matériels de niveau premium. » L'innovation, c'est « l'ADN de notre société ». Avec, notamment, l'invention du décapeur pneumatique Scrap'Air 24 en 1985. L'entreprise, qui s'installe à Danjoutin, trouve de nouveaux marchés. Elle déménage à Botans en 1994, juste après la création de l'injecteur à matoir. Olivier Bidaux enchaîne avec l'injecteur couron-

nes souples (2003), la création d'une pompe basse pression (2005) et décide d'intégrer, en 2009, une doctorante en méthodologie de conception de systèmes, grâce à un partenariat avec l'UTBM. Il crée le bureau d'études Recherches et Développement en 2010. Et obtient deux prix nationaux dans la foulée.

À 38 ans, il emploie 15 personnes, développe un chiffre d'affaires de 2,6 millions d'euros, réalisé à 35 % à l'export. Les produits Mabi, conçus, industrialisés et développés à Botans, sont vendus dans 37 pays différents. « En 2017, nous faisons nos premières ventes aux USA, premier pays mondial pour la lutte contre les termites. » Olivier Bidaux compte aussi sur le marteau ergonomique (sans vibrations nocives pour le salarié). La dernière innovation Mabi, un système de ventilation pour maison, est distribuée par Sodevi. « L'innovation, c'est simplement trouver le produit adapté. »

Textes Christine RONDOT



Olivier Bidaux avec l'un de ses produits phares, amélioré tous les deux ans pour rester leader. La préface du livre est signée Jean-Pierre Chevènement, ex-ministre de l'Industrie. Photo C. RONDOT



Collaboration avec l'UTBM, ici Samuel Gomez. Photo DR

Questions à ?

Olivier Bidaux
PDG de Mabi, ingénieur et inventeur

« La rapidité, meilleure parade aux contrefaçons »

Photo C.R.

Comment est née la première invention de votre père, en 1969 ?

« Il a mis au point l'injecteur à tête avec bille anti-retour pour son utilisation personnelle : il voulait tuer les larves des parasites présents dans le bois de charpente par inoculation du produit. Il avait constaté des carences dans les méthodes et le matériel utilisés à l'époque, ainsi que des pertes de temps. Mabi existait alors depuis 1967 et se trouvait dans un garage, rue Victor-Hugo à Belfort. Dès 1970, les systèmes d'injecteur sont devenus des standards pour les organismes de contrôle. »

Quelles sont les qualités d'un inventeur ?

« La curiosité, le regard sur les méthodes, la recherche de solutions. Nous avons conservé la fibre créa-

te et la fibre humaine des débuts : le vrai patron, c'est le client, qui formule sa demande et paie. Une bonne écoute est nécessaire, et une relation personnelle : il voulait tuer les larves des parasites présents dans le bois de charpente par inoculation du produit. Il avait constaté des carences dans les méthodes et le matériel utilisés à l'époque, ainsi que des pertes de temps. Mabi existait alors depuis 1967 et se trouvait dans un garage, rue Victor-Hugo à Belfort. Dès 1970, les systèmes d'injecteur sont devenus des standards pour les organismes de contrôle. »

Vos produits ont été copiés ?
« Oui mais jamais égaux. Mieux vaut être rapide que perdre du temps à construire des protections. Nous améliorons sans cesse nos inventions, pour plus d'ergonomie. Du coup nous restons "meilleurs". Le lien de confiance avec nos clients et fournisseurs est évidemment nécessaire. »



Le tout premier logo : un pic-vert... Comme lui, Mabi fait des trous dans le bois avant traitement. Photo DR

Des inventions toujours leaders



La toute première invention, précédant le Scrap'Air : un système d'injection sous pression. Photo DR



Marc Bidaux teste dans une scierie le premier prototype de décapeurs, dans les années 1970. Photo DR



L'équipe d'aujourd'hui, primée à Paris en 2012 lors du concours Stars et Métiers pour ses innovations touchant tous les domaines de l'entrepreneuriat. Photo DR